

Mercredi 14 février au petit matin, la police a fait irruption dans l'appartement de Władysław Frasyniuk, une figure de l'opposition civile au Droit et Justice (PiS). Bien que relâché peu après, l'interpellation de cette icône de la dissidence, héros de Solidarnosc, a créé beaucoup d'émotion.



Władysław Frasyniuk, figure de la dissidence dans les années 80 et opposant notoire au PiS aujourd'hui. Lors d'une manifestation du KOD en décembre 2015 à Wrocław (Crédit : Tomasz Leśniowski : Wiki Commons).

Le Droit et Justice montre les muscles - Le 14 février à 6 heures du matin, les forces de police ont fait irruption au domicile de Władysław Frasyniuk pour le conduire de force et menotté devant le parquet, accusé d'avoir commis une agression sur un agent de police. Les faits qui lui sont reprochés remontent au 10 juin 2017, lorsque l'opposition contre le gouvernement du Droit et Justice avait perturbé la commémoration mensuelle de la [catastrophe aérienne de Smoleńsk](#) (qui a coûté la vie au président polonais Lech Kaczyński en 2010) pour protester contre la remise en cause de l'indépendance des tribunaux.

L'opposition s'indigne...

L'action de la police a suscité de nombreuses réactions de la part des opposants. L'ancien premier ministre et chef de l'Alliance de la Gauche Démocratique (SLD) ^[1]Sojusz Lewicy Demokratycznej, SLD., Leszek Miller, a remarqué que le fait de conduire un leader de la dissidence d'avant 1989 par la force et menotté devant le parquet n'était pas une action « *proportionnelle à la situation* », étant donné que Frasyniuk ne se défendait pas et ne constituait pas une menace pour les policiers.

Władysław Frasyniuk a été libéré après seulement dix minutes d'interrogatoire. Il n'en reste pas moins que toute la situation « *a un impact symbolique, consistant à intimider l'opposition contre le Droit et Justice* », a déclaré Bogdan Borusewicz, le vice-président du Sénat, appartenant à la Plateforme civique (PO). Selon lui, le pouvoir a envoyé un message de force et de fermeté à l'opposition.

...le Ministère de l'Intérieur ne voit pas de problème

En réponse aux vives réactions, le ministre de l'Intérieur Joachim Brudziński a remercié les fonctionnaires pour « *avoir effectué leur travail d'une manière exemplaire* » et ajouté que le policier « *agressé* » par le leader de l'opposition en juin 2017 « *mérite une récompense particulière et la reconnaissance* ».

Son vice-ministre, Jarosław Zieliński, a toutefois osé émettre une petite critique concernant l'heure de l'arrestation. « *Je me demande si l'on n'aurait pas pu le faire à une autre heure. Six heures du matin, cela pourrait être associé aux actions de la police du régime populaire avant 1989* », a-t-il concédé.

Deux cents personnes se sont rassemblées dans la soirée de mercredi à Wrocław, la ville natale de Frasiński, afin de manifester leur soutien « à la légende de Solidarność » qui, bien que libre, attend son procès au pénal.

Notes

Notes

↑ 1 Sojusz Lewicy Demokratycznej, SLD.